Décembre 2025
ÉTUDES ET ENQUÊTES

Baromètre de Santé publique France : résultats de l'édition 2024

Vaccination : état des lieux de l'adhésion et description des réticences

POINTS CLÉS

- En 2024, **80 % des adultes de 18 à 79 ans sont favorables** à la vaccination.
- **Le gradient socio-économique se poursuit en 2024** avec une adhésion vaccinale plus élevée parmi les personnes présentant un niveau d'éducation plus élevé et une meilleure situation financière.
- **La vaccination contre la Covid-19 est celle qui suscite le plus de réticences** (25 %), suivie de la vaccination contre la grippe (7 %).

MÉTHODE

La méthode générale de l'enquête Baromètre de Santé publique France 2024 est présentée dans la synthèse « Méthode de l'enquête ». L'adhésion à la vaccination, en miroir de « l'hésitation vaccinale », fait référence au fait d'accepter ou de ne pas retarder, une vaccination qui serait disponible [3]. L'édition 2024 interroge la population résidant en France sur l'adhésion vaccinale via trois questions, posées à chaque édition : 1. « Êtes-vous très, plutôt, plutôt pas ou pas du tout favorable aux vaccinations en général ? », 2. « Êtes-vous défavorable à certaines vaccinations en particulier ? », 3. Si la personne interrogée est défavorable à certaines vaccinations, il lui est désormais demandé de préciser « lesquelles » dans un champ ouvert. Les personnes se déclarant « très » ou « plutôt » favorables sont considérées comme « favorables » à la vaccination en général. Les personnes ayant répondu « Ne sait pas » ou « Ne souhaite pas répondre » ont été maintenues dans l'échantillon dans une catégorie unique regroupant ces deux modalités.

Évolutions : ces questions ont été posées lors d'éditions antérieures du Baromètre de Santé publique France. La méthode de l'enquête a changé en 2024, avec notamment l'introduction d'un nouveau mode de collecte par internet. Après regroupement des modalités « très favorable » et « plutôt favorable », ce changement de mode de collecte semble avoir cependant peu d'impact sur l'indicateur d'adhésion à la vaccination (cf. synthèse « Méthode de l'enquête »). Par conséquent, les évolutions avec les éditions antérieures sont présentées, mais leur interprétation doit être faite avec précaution.

CONTEXTE

Santé publique France, notamment à travers son enquête Baromètre de Santé publique France, assure le suivi de l'adhésion vaccinale depuis 2000 en France hexagonale auprès des adultes de 18 à 75 ans. Le suivi de cet indicateur s'inscrit plus globalement depuis 2010 dans la mesure de l'acceptabilité de la population aux évolutions majeures des politiques vaccinales en France, et notamment celle des parents à l'introduction des onze vaccinations obligatoires pour les nourrissons en 2018. Plus récemment, on peut également citer la généralisation temporaire de l'obligation vaccinale contre la Covid-19 pour l'ensemble des adultes liée à l'instauration d'un pass sanitaire durant plusieurs mois, ainsi que l'extension plus récente des compétences vaccinales des professionnels de santé, accélérée par la pandémie.

Depuis 2010, Santé Publique France étudie également l'opinion publique sur les vaccins en interrogeant la population sur ses réticences à des vaccinations spécifiques. L'adhésion générale à la vaccination en France a fortement évolué depuis les années 2000 [1]. Elle est restée globalement stable jusqu'en 2005, avec environ 90 % de personnes *très* ou *plutôt* favorables à la vaccination. Elle a ensuite chuté brutalement pendant la pandémie de grippe H1N1 de 2009, au cours de la controverse liée au vaccin contre cette grippe, n'atteignant plus que 60 % de personnes favorables à la vaccination en 2010. Cette même année, plus de 40 % des répondants mentionnaient leur opposition au vaccin contre la grippe H1N1 [2]. Entre 2014 et 2019, l'adhésion vaccinale a fluctué entre 74 % et 79 % pour atteindre ensuite 80 % en 2020 et 83 % en 2021.

Entre 2016 et 2019, la vaccination contre la grippe suscitait 15 % des réticences à la vaccination. Depuis la pandémie, les réticences sont désormais centrées sur la vaccination contre la Covid-19, rassemblant la majorité des défiances, avec en 2021, 21 % de personnes défavorables à cette vaccination, versus 7 % pour la vaccination contre la grippe.

RÉSULTATS

PLUS DE 8 PERSONNES SUR 10 SONT FAVORABLES À LA VACCINATION

En 2024, 80,1 % (intervalle de confiance à 95 % : [79,5 % - 80,6 %]) des 18-79 ans se déclarent favorables à la vaccination en général. Parmi eux, 24,9 % déclarent être très favorables à la vaccination.

L'adhésion à la vaccination, qui ne diffère pas selon le sexe en 2024 avec 80,1 % d'adhésion à la vaccination chez les hommes comme chez les femmes, est en revanche plus élevée aux âges extrêmes, chez les 18-29 ans (82,1 % [80,8 % - 83,3 %]) et chez les 70-79 ans (81,1 % [79,6 % - 82,6 %]) (Tableau 1).

TABLEAU 1 | Proportion d'adultes de 18-79 ans favorables à la vaccination en général

	n	Ensemble	
		%	IC 95 %
Sexe			
Hommes	16 046	80,1	[79,3 - 80,9]
Femmes	18 894	80,1	[79,3 - 80,8]
Âge		*	
18-29 ans	6 152	82,1	[80,8 - 83,3]
30-39 ans	5 794	78,1	[76,7 - 79,5]
40-49 ans	6 234	80,5	[79,1 - 81,7]
50-59 ans	6 559	79,3	[78,1 - 80,6]
60-69 ans	6 116	79,4	[78,1 - 80,7]
70-79 ans	4 085	81,1	[79,6 - 82,6]
Niveau de diplôme		*	
Sans diplôme ou inférieur au Bac	11 885	73,8	[72,8 - 74,8]
Bac	8 332	80,5	[79,4 - 81,5]
Supérieur au Bac	14 723	87,2	[86,5 - 87,9]
PCS[1]		*	
Agriculteurs, artisans, commerçants, chefs d'entreprise	2 545	73,7	[71,5 - 75,9]
Cadres et professions intellectuelles supérieures	6 858	89,9	[89,0 - 90,8]
Professions intermédiaires	9 057	83,0	[82,0 - 83,9]
Employés	8 779	76,8	[75,7 - 77,9]
Ouvriers	5 357	73,7	[72,3 - 75,2]
Situation financière perçue		*	
À l'aise	4 854	88,3	[87,1 - 89,5]
Ça va	12 490	83,9	[83,1 - 84,7]
C'est juste	12 007	77,8	[76,8 - 78,7]
C'est difficile, endetté	5 589	70,1	[68,4 - 71,7]
Total	**34 940**	**80,1**	**[79,5 - 80,6]**

n : effectifs bruts ; IC 95 % : intervalle de confiance à 95 %.
Les * indiquent une association significative ($p < 0,05$, test du chi2).
1. Parmi les personnes ayant déjà travaillé.
Note de lecture : 82,1 % des adultes âgés de 18 à 29 ans déclarent être favorables à la vaccination en général.
Champ géographique : France hexagonale, Guadeloupe, Martinique, Guyane et La Réunion.

PERSISTANCE D'UN GRADIENT SOCIO-ÉCONOMIQUE DANS L'ADHÉSION VACCINALE

En 2024, on observe également des disparités socio-économiques avec une adhésion à la vaccination plus importante parmi les personnes ayant un niveau de diplôme supérieur au Baccalauréat, s'élevant à 87,2 % [86,5 % - 87,9 %] versus 73,8 % [72,8 % - 74,8 %] pour les personnes les moins diplômées. Ce gradient est également confirmé par une adhésion vaccinale moindre chez les personnes les moins à l'aise financièrement de 70,1 % [68,4 % - 71,7 %] par rapport aux personnes les plus aisées dont l'adhésion est de 88,3 % [87,1 % - 89,5 %] (Tableau 1).

DES DISPARITÉS RÉGIONALES REFLÉTÉES DANS UN GRADIENT OUEST/SUD-EST

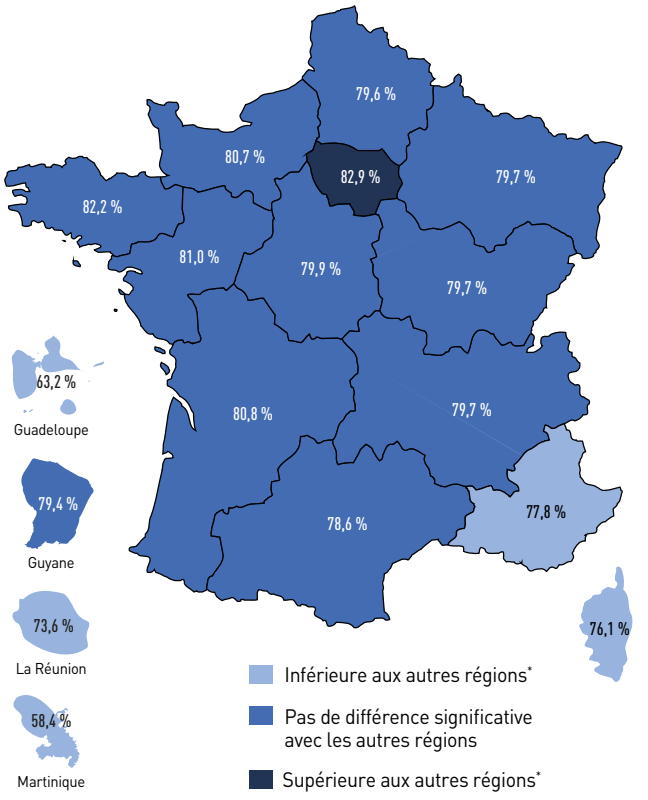
Au niveau régional, alors que l'Île-de-France (82,9 % [81,4 % - 84,3 %]) présente une adhésion à la vaccination significativement supérieure à la moyenne des autres régions, la région PACA (77,8 % [75,6 % - 79,8 %]) et la Corse (76,1 % [73,1 % - 78,9 %]) déclaraient quant à elles une adhésion vaccinale significativement inférieure aux autres régions. On retrouve également en 2024, un gradient d'adhésion vaccinale ouest/est avec les régions de l'ouest de la France qui se déclarent globalement plus favorables à la vaccination que celles du Sud-Est.

Par ailleurs, dans les départements et régions d'outre-mer (DROM), à l'exception de la Guyane qui présente une adhésion à la vaccination (79,4 % [76,0 % - 82,5 %]) similaire à la France hexagonale, la Martinique (58,4 % [54,6 % - 62,1 %]), la Guadeloupe (63,2 % [59,8 % - 66,6 %]) et La Réunion (73,6 % [70,5 % - 76,6 %]), se déclarent nettement moins favorables à la vaccination en général (Carte).

DESCRIPTION DES RÉTICENCES À LA VACCINATION

Indépendamment de leur niveau d'adhésion à la vaccination, l'ensemble des répondants a également été interrogé sur leurs réticences ou non à certaines vaccinations en particulier : en 2024, 36,7 % des personnes se déclarent défavorables à certaines vaccinations. Cette proportion est plus élevée chez les femmes (39,0 % [38,1 % - 39,8 %]) que chez les hommes (34,3 % [33,4 % - 35,2 %]), avec des différences d'autant plus marquées dans les tranches d'âge les plus élevées (Figure 1).

CARTE | Proportion d'adultes de 18-79 ans déclarant être favorables à la vaccination en général selon la région

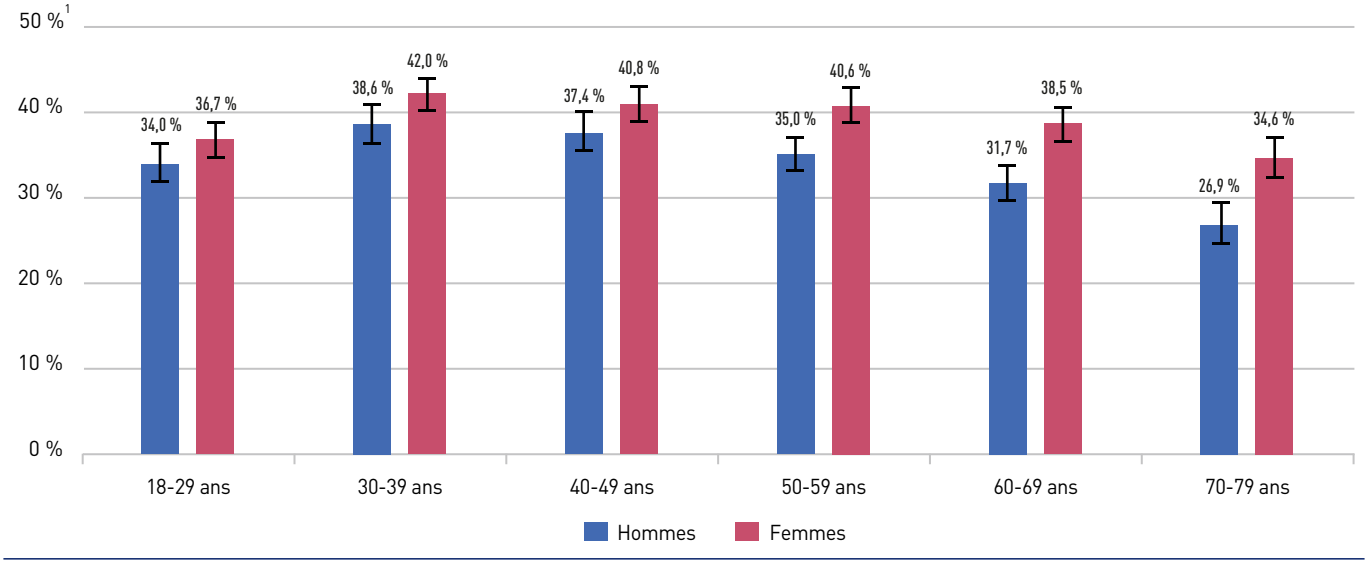


Les * indiquent une différence significative ($p < 0,05$, test du chi2), les comparaisons ont été réalisées avec standardisation directe sur le sexe, l'âge et le mode de collecte (cf. synthèse « Méthode de l'enquête »).

Note de lecture : 82,9 % des adultes âgés de 18 à 79 ans résidant en région Île-de-France déclarent être favorables à la vaccination en général. À structure d'âge, de sexe et de mode de collecte comparables, une différence significative est observée entre cette région et le reste du territoire.

On retrouve également un gradient socio-économique lié au fait d'être défavorables à certaines vaccinations, avec une proportion de personnes réticentes plus élevée parmi les personnes déclarant une situation financière difficile (47,5 % [45,7 % - 49,3 %]) par rapport à celles déclarant être à l'aise financièrement (25,5 % [24,0 % - 27,0 %]). De même, on observe une différence marquée vis-à-vis du niveau d'éducation avec 40,8 % [39,7 % - 41,9 %] des personnes sans diplôme ou ayant un diplôme inférieur au Baccalauréat qui déclarent être défavorables à certaines vaccinations, versus 30,7 % [29,9 % - 31,6 %] pour les personnes déclarant un niveau supérieur au Baccalauréat. En France, les réticences portent en 2024 sur les trois vaccins suivants : ceux contre la Covid-19 (25 %), la grippe (7 %), et les hépatites (2 %).

FIGURE 1 | Proportion d'adultes de 18-79 ans déclarant être défavorables à certaines vaccinations selon le sexe et l'âge



1. Pourcentages pondérés et intervalles de confiance à 95 %.
Champ géographique : France hexagonale, Guadeloupe, Martinique, Guyane et La Réunion.

ÉVOLUTION DE L'ADHÉSION À LA VACCINATION EN FRANCE HEXAGONALE

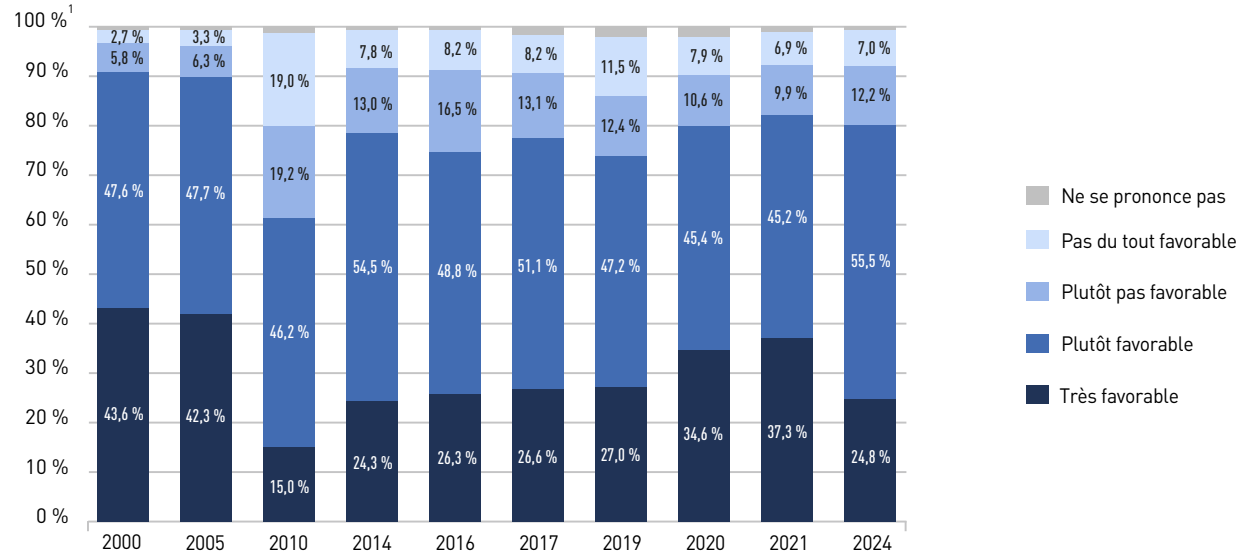
L'adhésion à la vaccination, suivie depuis 2000 parmi les personnes âgées de 18 à 75 ans et résidant en France hexagonale, amorce une diminution en 2024, en comparaison avec 2021 (80,3 % versus 83,7 %) (Figure 2).

Parmi les 18-75 ans résidant en France hexagonale, on observe une diminution de l'adhésion vaccinale à la fois chez les hommes et les femmes (avec respectivement 80,3 % et 80,3 % en 2024 versus 83,1 % et 82,0 % en 2021). Cette tendance à la baisse est également observable dans les tranches d'âge les plus élevées : chez les 45-54 ans (80,9 % en 2024 versus 83,0 % en 2021), les 55-64 ans (79,2 % en 2024 versus 85,3 % en 2021) et les 65-75 ans (81,0 % en 2024 versus 85,6 % en 2021). À l'inverse, l'adhésion vaccinale augmente chez les plus jeunes avec 83,7 % en 2024 versus 79,9 % en 2021.

Au niveau socio-économique, on observe également une diminution de l'adhésion vaccinale à la fois parmi les personnes non diplômées ou présentant un diplôme inférieur au Baccalauréat (73,7 % en 2024 versus 77,9 % en 2021) et parmi celles ayant un diplôme supérieur au Baccalauréat (87,4 % en 2024 versus 88,9 % en 2021). Enfin, contrairement aux personnes déclarant les revenus les plus bas dont l'adhésion vaccinale est stable par rapport à 2021 autour de 76 %, celles déclarant les revenus les plus hauts ont une adhésion à la vaccination légèrement en baisse cette année (89,1 % en 2024 versus 90,4 % en 2021).

En parallèle, la proportion de personnes se déclarant *défavorables à certaines vaccinations* augmente cette année, passant de 33 % en 2021 à 37 % en 2024. Cette proportion reste cependant inférieure aux réticences importantes observées avant la pandémie de Covid 19, atteignant plus de 42 % en 2016 et 39 % en 2017.

FIGURE 2 | Évolution de l'adhésion à la vaccination en général parmi les 18-75 ans, Baromètre de Santé publique France, éditions 2000-2024



1. Pourcentages pondérés et intervalles de confiance à 95 %.
Champ commun entre les éditions 2000-2024 du Baromètre de Santé publique France : adultes âgés de 18 à 75 ans résidant en France hexagonale.

DISCUSSION

Les résultats de l'enquête Baromètre de Santé publique France 2024 confirment une bonne adhésion de la population à la vaccination en général. L'adhésion reste cependant marquée en France depuis plus de 20 ans par les inégalités sociales et territoriales de santé[1], confirmées à nouveau en 2024. Les données montrent en effet des disparités socio-économiques fortement marquées en matière d'adhésion vaccinale avec une proportion d'adhésion supérieure parmi les personnes ayant un diplôme supérieur au Baccalauréat (7 points de plus que pour ceux n'ayant pas de diplôme ou un diplôme inférieur au Baccalauréat), parmi les cadres (16 points de plus que pour les ouvriers et les agriculteurs, commerçants, artisans, chefs d'entreprise), ou parmi les personnes les plus à l'aise financièrement (18 points de plus que pour les personnes déclarant une situation financière difficile). En revanche, si l'expérience de la pandémie grippale de 2010 avait conduit à un effondrement de l'adhésion vaccinale, la crise liée à la Covid-19 s'est accompagnée d'une poursuite de l'augmentation observée avant la crise sanitaire, et amorce une légère diminution pour la première fois depuis 2020. Par ailleurs, bien que les taux d'adhésion observés ces dernières années soient élevés, on n'a plus atteint les niveaux d'adhésion vaccinale observés au cours des années 2000.

En termes sociodémographiques, les données récentes des évolutions entre 2021 et 2024 montrent une tendance à la baisse chez les adultes de 18 à 75 ans en France hexagonale, tant chez les hommes que chez les femmes, et ce déclin est particulièrement marqué dans les tranches d'âge les plus élevées. Cependant, une augmentation de l'adhésion vaccinale est à noter chez les jeunes adultes. Sur le plan socio-économique, l'évolution à la baisse ne semble pas liée à un gradient social, ayant diminué également chez les personnes présentant un niveau de diplôme supérieur au Baccalauréat et déclarant les revenus les plus élevés.

Par ailleurs, depuis la pandémie, et toujours en 2024, la vaccination contre la Covid-19 rassemble une proportion importante de réticences à la vaccination, loin devant la vaccination antigrippale. Cela met en lumière les incertitudes persistantes concernant cette vaccination : l'enquête CoviPrev menée en septembre 2024, montrait notamment des réticences à la réalisation de la vaccination contre la Covid-19 en lien avec la perception d'un manque de recul sur le vaccin, l'inquiétude liée aux effets secondaires que pourrait provoquer cette vaccination, ainsi que la remise en question de son efficacité, en regard d'une circulation du virus toujours active [4]. Plus largement, la part de l'hésitation vaccinale et son évolution restent complexes à estimer, de part notamment leur nature et

leurs facteurs multidimensionnels, mais également leurs variations en fonction des populations ciblées et du type de vaccin. Ces résultats montrent l'importance du suivi régulier de l'adhésion à la vaccination à travers l'enquête du Baromètre de Santé publique France, ciblant un large spectre de la population résidant en France. Elle permet ainsi d'identifier plus finement les typologies de personnes les plus réticentes à la vaccination et contribue à plus long terme à l'adaptation des stratégies de communication, notamment sur les vaccins contre lesquels les Français sont les plus sceptiques. Il est pour cela crucial d'intensifier les actions d'information et de promotion de la vaccination dans une optique de protection collective et afin de réduire davantage les inégalités sociales et territoriales de santé, afin, d'une part, de ne pas élargir le gradient socio-économique lié à l'adhésion vaccinale, et, d'autre part, d'éviter que la légère diminution observée ne se poursuive dans les années à venir.

RÉFÉRENCES

[1] Vaux S, Gautier A, Nassany O, Bonmarin I. Vaccination acceptability in the French general population and related determinants, 2000-2021. Vaccine. 2023 Oct 6;41(42):6281-6290.

[2] Vaux S, Van Cauteren D, Guthmann JP, Le Strat Y, Vaillant V, de Valk H, et al. Influenza vaccination coverage against seasonal and pandemic influenza and their determinants in France: a cross-sectional survey. BMC Public Health 2011;11:30.

[3] World Health Organization : WHO. (2015, août 2018). Vaccine hesitancy : A growing challenge for immunization programmes. WHO. https://www.who.int/news/item/18-08-2015-vaccine-hesitancy-a-growing-challenge-for-immunization-programmes

[4] Le Point Sur. Comment évolue l'adhésion des Français aux mesures de prévention contre les virus de l'hiver ? Résultats de la vague 38 de l'enquête CoviPrev (30 août - 9 septembre 2024). Édition nationale. Saint-Maurice : Santé publique France, 5 p.

AUTRICES

Oriane Nassany[1], Sandrine Randriamampianina[1]

1. Santé publique France

ISSN : 2609-2174 – ISBN-NET : 978-2-37986-037-9 – RÉALISATION : TRANSFAIRE – DÉPÔT LÉGAL : DÉCEMBRE 2025

Pour citer ce chapitre : O. Nassany, S. Randriamampianina. Vaccination : état des lieux de l'adhésion et description des réticences. *In* Baromètre de Santé publique France : résultats de l'édition 2024. Saint-Maurice : Santé publique France ; 2025 : 6 p. Disponible à partir de l'URL : http://www.santepubliquefrance.fr